12.11.07

Rafales à 130 km/h sur la côt

Pluie de sable, orages et vent soufflant en tempête ont entraîné des dizaines d'interventions des services de secours. Le bilan des dégâts est cependant resté relativement modéré

ANNONCÉ par plusieurs bulletins spéciaux ainsi que des avis d'alertes, le coup de vent qui a touché le Var hier est finalement arrivé avec plus de vingt-quatre heures de retard par rapport aux prévisions. Il n'en a pas pour autant été moins violent, et cette fois conformément aux alertes.

Ayant touché plus particulièrement le littoral de l'Ouest varois, mais déjà ressentie dans le golfe de Saint-Tropez, la tempête s'est, en effet, traduite par un vent d'Est très puissant, avec des rafales atteignant par endroit plus de 100 km/h.

Alors que, au lever du jour, nombre de Varois découvraient qu'une pluie de sable s'était abattue dans la nuit, c'est surtout en fin de matinée, mais encore plus à l'heure du déjeuner, que les éléments se sont déchaînés, avec une prédiction affirmée pour le secteur La Londe - Hyères.

De très spectaculaires précipitations orageuses, tournoyant dans la bourrasque, ont été enregistrées, entraînant de sérieux dégâts par endroits, y compris des bateaux de plaisance dressés à la côte.

Au large, la situation était encore plus désespérée puisque, à quelques dizaines de milles, les navires de commerce signalaient « force 11 », c'est-à-dire violente tempête.

Dans ces conditions, les sapeurs-pompiers des centres de secours de la région hyéroise, mais aussi de Toulon, La Seyne, Saint-Cyr etc., ont été largement sollicités jusqu'en début d'après-midi.

Les intempéries ont été la cause de plus d'une centaine d'interventions dans le département (l'arrière-pays a été largement épargné), dont la moitié pour les seuls pompiers toulonnais.

La nature des interventions était toutefois tristement banale : arbres déracinés, volets en perdition, chûtes de tuiles, lignes électriques ou téléphoniques arrachées, etc. Sans oublier, toutefois, l'annulation de la dernière journée de la Fête du Livre de Toulon.

Les Varois devront encore prendre leur mal en patience aujourd'hui puisque les bulletins spéciaux de Météo France couvrent les prochaines vingt-quatre heures. Les conditions climatiques dans le département ne devraient donc revenir que très progressivement à la normale, au fil des prochains jours.

Les bateaux gravement secoués à Balaguier. (Photo Dominique Leriche)

La Seyne : bateaux coulés à Balaguier

Pluie de boue, vent violent avec des rafales dépassant les 100 km/h, visibilité réduite... Hier matin, l'Ouest-Var n'a pas échappé à une météo aux allures apocalyptiques.

Dans le port de Bandol, il a été enregistré un vent frôlant les 100 km/h. Un gros grain s'est abattu sur la côte, au point de provoquer la chute d'un voilier installé en cale sèche.

La Seyne, exposée au vent d'est, a également été très touchée. En début de matinée, l'eau du port « débordait » sur la chaussée en raison des vagues qui s'éclataient sur la promenade. La cérémonie du 11-Novembre n'a d'ailleurs pas pu se dérouler au monument aux morts et a dû se replier sous le porche de l'hôtel de ville. Dans la baie de Balaguier, plusieurs bateaux ont subi des dégâts, avant de couler ou de s'échouer sur la plage.

Du côté des services de secours, plusieurs interventions sans gravité ont été effectuées, le plus souvent pour ôter les branchages arrachés par le vent et délaissés sur les voies. Quant aux bateaux de la SNSM de Bandol et de Saint-Mandrier, ils demeuraient sur le qui-vive.

Vers 14 heures, après une forte averse, le vent tombait. Les conditions redevenaient normales.

L'est du département épargné

En dépit d'un fort vent et de pluies violentes en début d'après-midi, le mauvais temps n'a pas provoqué de dégâts particuliers dans l'est du département. Tout juste les sapeurs-pompiers du centre intercommunal de Fréjus - Saint-Raphaël sont-ils intervenus cinq fois pour des arbres tombés sur la chaussée, la chute d'un câble téléphonique sur la voie publique et des bâchages de toitures chez des particuliers où des rafales plus fortes que d'autres avaient emporté quelques tuiles.

Une dizaine d'interventions similaires ont été notées en cours de journée concernant Bagnols-en-Forêt, Le Muy, Roquebrune-sur-Argens, Saint-Paul et Montauroux.

Hyères : la plus durement touchée

Arbres abattus, toitures arrachées, lignes électriques sur les chaussées... Entre Le Lavandou et Carqueiranne, les plus gros dégâts matériels ont été subis par la cité des palmiers

Grosse journée hier, pour les centres de secours et les services municipaux des communes de la rade d'Hyères où la tempête a causé d'importants dégâts matériels. Aucun blessé n'a fort heureusement été déploré sur terre comme sur mer. Mais plus d'une centaine d'interventions ont été nécessaires : nombreux arbres couchés par les rafales, lignes électriques sur les chaussées, toitures endommagées, pergolas et autres cheminées mises à mal par Eole.

La météo nationale avait lancé dans le secteur une alerte orange motivée par un violent vent d'Est côtier.

C'est sur Hyères et ses îles que les plus fortes rafales ont été enregistrées, certaines ayant atteint jusqu'à 130 km/heure aux alentours de midi, avec une houle d'Est de deux à quatre mètres en bord de mer. L'après-midi a été plus calme.

Cinquante interventions à Hyères

Hier soir, les sapeurs-pompiers hyérois décomptaient une cinquantaine d'interventions sur la commune. Le plus importante a eu lieu dans le quartier de l'Ayguade, avenue des Hirondelles, où un énorme pin parasol est tombé sur une habitation, détruisant en partie sa toiture.

Quelques centaines de mètres plus loin, une branche de belle taille a également causé des dégâts sur une villa.

Si les tempêtes n'ont rien d'exceptionnel dans le secteur hyérois, les constructions se densifient sensiblement sous la pinède, et certains habitants craignant la chute des arbres, se plaignent de l'interdiction qui leur est faite de les couper à proximité des habitations. Ce couvert végétal qui fait partie du patrimoine littoral est notamment protégé par le POS.

L'adjoint à la sécurité, Michel Glaize, expliquait hier matin sur le terrain : « *Le fort vent de Nord Est est très rare, et les pins ont surtout développé leurs racines en fonction du Mistral auquel ils sont habitués à résister. Le pin tombé à l'Ayguade était un arbre en parfaite santé* ».

Non loin de là, sur le port Saint-Pierre où des pointes de 51 nœuds ont été ponctuellement enregistrées, le ponton flottant de la jetée du troisième bassin s'est cassé en deux et a coulé.

A Porquerolles, plusieurs arbres ont obstrué les chemins et des bateaux sont partis à la dérive.

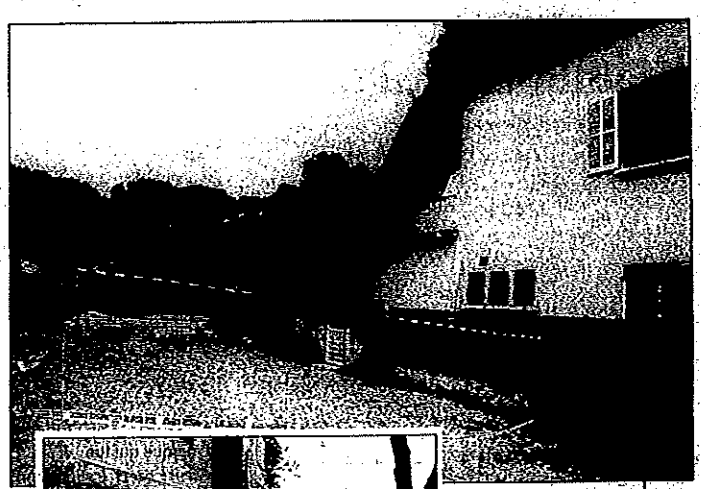
La Londe : une ligne électrique sur la RN 98

Du côté de La Londe où plusieurs interventions ont également eu lieu, une ligne de moyenne tension est tombée sur la RN 98, bloquant la circulation durant une petite demi-heure.

Enfin dans le secteur borméo-lavandourain, les deux centres de secours totalisaient trente-cinq interventions et les services municipaux étaient à pied d'œuvre pour dégager les troncs arrachés sur les chaussées et sécuriser les toitures défaillantes.

Les secours borméens ont, entre autres, dû secourir des personnes piégées sur la digue du port de Bormes.

N. B.



Grosse frayeur à l'Ayguade (ci-dessus) où un pin s'est abattu sur la toiture d'une villa.

Les sapeurs-pompiers hyérois ont été appelés sur de nombreux points de la commune, comme ici à l'Ayguade.

(Photos Christian Talon)

Transports maritimes

Liaisons vers les îles suspendues

Si le mauvais temps n'a causé aucune perturbation à l'aéroport d'Hyères où tous les vols ont été maintenus, il n'en va pas de même pour les lignes maritimes vers les îles.

" Coupées du monde ", Porquerolles, Port-Cros, Le Levant ont essuyé le gros de la tempête et les liaisons avec le continent ont dû être suspendues.

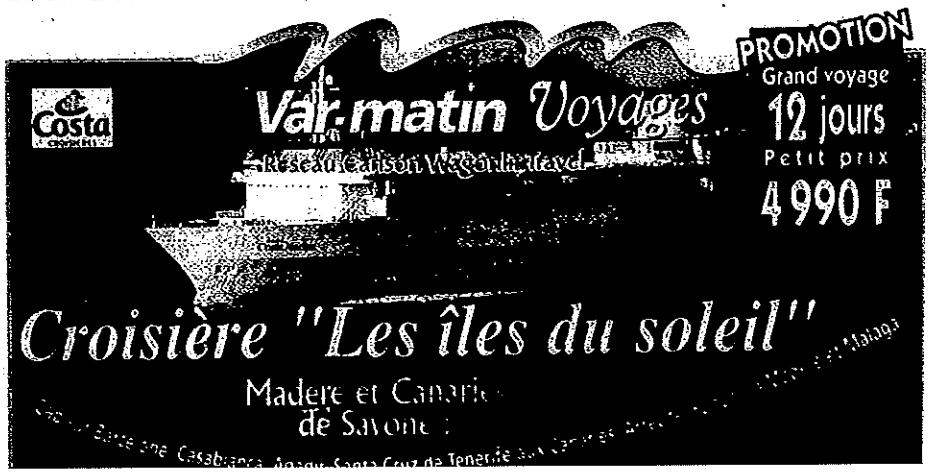
A Porquerolles, hier matin, un seul bateau réservé aux liens a effectué la traversée à 11 heures. Les personnes travaillant sur place, à l'exemple des sapeurs-pompiers pompiers de permanence, ont dû se résoudre à passer la nuit de dimanche à lundi sur l'île.

Ces liaisons devaient être rétablies aujourd'hui.

La circulation perturbée par la houle sur le littoral hyérois, ici aux Pesquiers. (Photo Christian Talon)

Pluies rouges et effet de foehn sur la Côte

Véhicules et vêtements ont subi les caprices d'une météo qui a mêlé vent et temps très doux

« On aurait dit un ciel de fin du monde, aussi rougeoyant qu'au plus fort des incendies de l'été, avant de presque nous plonger dans la nuit dès 15 heures »...

La Côte d'Azur a vécu un 11 novembre sous influence *sable en provenance du nord de l'Afrique. Combiné à une dépression en altitude au milieu de la Méditerranée, et sous l'effet du vent du sud, le mauvais temps est remonté jusque sur nos côtes »*, expliquait hier soir un responsable